

L'ABEILLE

NUMEROUX... Mardi, Octobre 1829.

INTERIEUR

Nouvelle-Orleans, 5 Octobre.

Il est arrivé Samedi une goëlette de la Havane, mais nous n'avons pu rien savoir de positif...

Cette lettre fait naître une triste réflexion; c'est que l'Espagne, prévoyant que sa puissance...

A propos de la capitulation de Barradas: nous croyons devoir dire au public que ce que nous lui en avons fait connaître...

Nous avons appris avec peine, que quelques personnes avaient mal interprété notre article de Samedi dernier...

De MARSILLES.—Le brick Erie, est arrivé hier de Marseille, d'où il est parti le 7 Août: le capitaine nous a dit que l'expédition française...

CONSEIL DE VILLE DE LA NIE-ORLEANS. Séance du Samedi 3 Octobre 1829.

Membres présents.—MM. Peters, Field, Rodriguez, Roubet, Fréret, Dixon, Blanc.

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, et de la lettre du Maire.

renouvelé pour le 10 courant. Il parle en outre des tables à placer à la halle, et termine en recommandant au Conseil de s'occuper des nouvelles ordonnances...

Il transmet un reçu du Trésorier pour 27 billets formant la somme de \$5950, provenant des terrains vendus les 15 et 17 Août; aussi, diverses pétitions qui lui ont été remises.

M. Rodriguez propose de nommer un comité pour la révision des ordonnances sur les fermes—adopté: MM. Rodriguez, Field et Blanc sont nommés de ce comité.

On lit une lettre du syndic de la banlieue supérieure—Renvoyée à un comité composé de MM. Field, Dixon et Blanc.

On lit aussi la lettre de M. Heligsberg—celle de M. Hécaud a été déposée sur le bureau.

On donne lecture d'une lettre de Mr. Blanche, trésorier, par laquelle il fait des propositions au Conseil pour le paiement du déficit de la caisse—ces propositions ayant été prises en considération, M. Peters présente une résolution à cet effet, qui est adoptée.

M. Rodriguez présente une résolution à l'effet de décharger M. Peralta d'une amende de \$100 qui lui a été imposée par le juge Beauregard—Rejeté.

M. Peters présente ensuite la résolution suivante: Résolu que le Maire et le comité de finances sont autorisés à mettre à l'escompte des billets appartenant à la corporation, et affectés à la caisse d'amortissement, jusqu'à concurrence de la somme de \$20,000, pour faire face aux divers paiements que la corporation doit effectuer dans le courant de ce mois.—adopté.

La résolution offerte par M. Blanc, concernant les étables à vaches, savonneries, etc., après avoir été discutée, a été renvoyée à samedi.

Le Conseil s'ajourne à Samedi.

NOUVELLES

Londres, 26 Juillet.—Il y a jour-l'après-jour une augmentation sensible dans la recette des douanes; hier le montant des droits excédait 103,000 l. Quoique cela provienne principalement des droits payés sur les grains, il y a cependant une augmentation sur la consommation intérieure de divers autres articles.

FEUILLETON

NOS ACTEURS A PHILADELPHIE.

(Extrait de la Gazette-Nationale du 10 Sept.) Samedi nous parlâmes de la Fiancée comme d'une pièce intéressante, tant sous le rapport de l'intrigue que du dialogue; la musique correspond au poème; elle n'est pas d'un mérite tel qu'il doive être classé au premier rang; mais elle est généralement agréable, et quelquefois délicieuse.

SON NOM.—PAR VICTOR HUGO.

"Le parfum d'un lis pur, l'éclat d'un aurole, La dernière rumeur du jour, La plainte d'un ami qui s'allège et console, L'adieu mystérieux de l'heure qui s'envole, Le doux bruit d'un baiser d'amour,

L'écharpe aux sept couleurs que Forage en la nue

Laisse, comme un trophée, au soleil triomphant, L'accent inspiré d'une voix reconnue, Le vœu le plus secret d'une vierge ingénue, Le premier rêve d'un enfant,

Le chant d'un chœur lointain, le soupir qu'à l'aurore

Rendait le fabuleux Memnon, Le murmure d'un son qui tremble et s'évapore.—Tout ce que la pensée a de plus doux encore, O lyre, est moins doux que son nom!

Prononce le tout bas, ainsi qu'une prière, Mais que dans tous nos chants il résonne à la fois! Qu'il soit du temple obscur la secrète lumière! Qu'il soit le mot sacré qu'au fond du sanctuaire l'édit toujours la même voix!

O, mes amis! avant qu'en paroles de flamme,

Ma muse, égarant son casor, Ose aux noms profanés qu'un vain orgueil proclame, Mêler ce chaste nom, que l'amour dans mon âme A caché, comme un saint trésor,

Il faudra que le chant de mes hymnes fidèles

Soit comme un de ces chants qu'on écoute à genoux! Et que l'air soit ému de leurs voix solennelles, Comme s'ils secouaient ses invisibles ailes, Un ange passant près de nous."

REGRET.

Où, le bonheur bien vite a passé dans ma vie Ou le suit, dans son bras on se livre au sommeil

des aventures de Mignot. Oisif et gourmand, il se promenait de marchés en marchés. Chaque magasin gastronomique payait tribut à sa coupable industrie.

De coupables desirs, de gourmandes pensées.

Mignot, porteur du panier, muet récepteur de ses larcins gastronomiques, ramassait tout ce qu'il trouvait à ses pieds. Pommes, poires, salades, mauviettes bardées se trouvaient déjà réunies dans ce garde-manger d'un nouveau genre.

Il le dit encore. S'il en fût resté là, passe encore; mais insatiable autant qu'audacieux, il veut augmenter sa cargaison d'une volaille; une oie, grosse et belle, a frappé ses regards et tenté son appétit; il profite du moment où la mère Mignard est occupée à offrir à un acheteur un vieux coq pour un jeune chapon, et il s'empare de cette oie rebondie.

Il veut faire alors une restitution tardive, et pour se soustraire aux poursuites et aux réclamations de la mère Mignard, il lui jette le corps du délit à travers les jambes. Cependant il est arrêté, traduit en police correctionnelle, et condamné à une année d'emprisonnement.

Vainement il interjette appel devant la Cour; vainement son défenseur d'office, Me. Tattegrain, cherche-t-il à appeler sur le prévenu l'intérêt et l'indulgence, la Cour a confirmé le jugement de première instance.

—Huard, ouvrier passementier, est arrêté le 1er Janvier, à deux heures de matin, sur la voie publique.—"Où allez-vous, lui demandent les agents de la police?—Je vais, répond-il, souhaiter la bonne année à ma tante.—Vous vous y prenez de bonne heure; mais quel est ce paquet que vous cachez sous votre blouse?—C'est sans doute le cadeau que vous lui portez pour étrennes?—Huard ne répond plus, mais cherche à s'esquiver en laissant tomber par terre une épaule de mouton encore enveloppée dans la serviette du boucher chez lequel elle venait d'être volée.

MEMORANDA.

Bateau à vapeur Oregon, Grooms, St. Louis, avec du plomb en saumons et à giboyer, oignons, beurre, pommes de terre, tabac, fèves, pommes, volailles, et 2 ballons gonflés à divers usages.

Bateau à vapeur Huntsville, Stranoe, St. Louis, avec du plomb en saumons et à giboyer, cordages, porc, bœuf, beurre, pommes, tabac, chanvre et patates, à divers usages.

Navire Meteor, Perkins, pour ce port, a été expédié à New-York le 14 Sept.

Barque Cyrus, Butler, Maurest, pour ce port, devait partir de New-York, le 17 Sept.

Brick Vulcan, Arnold, parti de ce port, est arrivé à Boston le 8 Sept.

Vente par le Marshal.

Cobo } EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prév. G. Aruna, juge conseiller, j'exposerai en vente, Samedi le 17 Octobre, au principal, à 6 heures, 2 bagues d'or, saisies dans l'affaire ci-dessus.

6 Oct. L. DAUNOY—Marshal.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prév. juge conseiller, j'exposerai en vente Jeudi 15 du courant, à midi, au café de Hewlett, 2 vaches laitières, rouges, marquées C. R. et 2 du. noires, marquées C. R. Saisies à la poursuite de J. B. Labatut.

6 Oct. Lis. DAUNOY.

EN vertu de quatre writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. J. Bernardez, juge conseiller, j'exposerai en vente, Vendredi 6 Novembre prochain, à midi, au café de Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartes, un certain LOT DE TERRE, situé rue des Marrais, entre St. Philippe et Ursulines, mesurant 26 pieds de face, sur 110 pieds de profondeur, avec les édifices qui s'y trouvent, contenant 2 chambres, 2 cabinets et une petite galerie, saisi à la poursuite de Babcock et Gardner.

6 Oct. L. DAUNOY—Marshal.

AVIS.—Les personnes qui auront quelques réclamations à faire contre la succession de feu Julien Salez, décédé en la paroisse St-Charles sont invitées à faire connaître la nature et le montant de leurs créances au greffe de ladite paroisse. Paroisse St-Charles, 29 Sept. 1829.

AVIS.—Mr. ANTOINE SOUARD, professeur d'écriture, a l'honneur de prévenir le public ainsi que ses élèves, qu'il a ouvert, hier 4 Octobre, son Académie, à l'encoignure des rues Du Maine et Dauphine, No. 133, où il donne des leçons.

AVIS.—On désire acheter une négresse bonne cuisinière et bien recommandée. S'adresser à Mr. Idephonse Garcia, rue Condé et de la Place.

ESCLAVES EN MARONNAGE. SONT partis marons de chez la sous-saignée, les esclaves suivants: La négresse CLAUDE, âgée de 30 ans, haute taille, créole du pays, parlant français et un peu anglais; ses dents apparentes lorsqu'elle sourit; employée ordinairement au soin du ménage, habillée d'une robe de dentelle à carreaux noirs et blancs. Elle est maronnée depuis environ trois semaines.

La négresse nommée LISE, âgée d'environ 37 ans, taille grande, également créole, parlant anglais et français; elle était habillée d'une robe de gingibre à carreaux bleus et blancs, peau rougée; elle est maronnée depuis un des jambaes, elle est maronnée depuis 4 jours.

Une récompense de cinq piastres pour chacune de ces négresses, sera donnée à celui qui les conduira à sa maîtresse.

Madame ABADIE, Ou à Mr. CAROL DUBOIS, rue du Tchoupitou.

6 Oct.

Puis, comme cette vierge, aux champs Crétois ravie,

On se voit seul à son réveil. On le cherche de loin dans l'avenir immense; On lui crie: oh! reviens, compagnon de mes jours, Et le plaisir accourt; mais sans remplir l'absence De celui qu'on pleure toujours.

Moi, si l'impur plaisir m'offre sa vaine flamme, Je lui dirai: "Va, fuis, et respecte mon sort; Le bonheur a laissé le regret dans mon âme; Mais toi, tu laisses le remord."

Un grand nombre d'électeurs du 5ème District nous prient d'annoncer M. Pierre Charbonnier comme candidat à la place d'Alderman en remplacement, de M. Montreuil.

Expédiés Samedi. Golette Splendid, Miller, Mobiles, capitaine Golette Wm. Osborn, Hawthorn, capitaine

Expédiés hier. Brick Erie, Ottinger, Marseille, avec 450 barriques vin rouge, 110 demi ditto, 100 do. blanc, 100 do. eau-de-vie, 25 caisses liqueurs, 527 paniers huile, 215 caisses fruits conservés, 459 bouteilles vides, 300 jarres, 100 caisses soufre à A. Hodge jr.

Expédiés hier. Navire paquebot Talma, Dennis, de New-York, à Foster et Mutton, avec un chargement assorti.

Brick paquebot Trent, Kelly, de New-York, à G. E. Russell et Barstow.

Brick Critzer, Brooks, de Newport, avec des produits.

Goel. Elizabeth, Holt, de la Havane, avec des fruits, sucre, café &c. à divers consignataires.

Goel. Galga, Barras, de Tampico, avec son chargement en retour.

Arrivés Samedi. Bateau de remorque Grampus, Morrison, de deux passes, ayant mis en mer le navire Ohio et le brick Arlitta—il a amené de la mer le navire Talma, les bricks Trent et Critzer, et la golette Elizabeth. Il a quitté la passe S. O. Vendredi à 5 heures de l'après-midi; il y avait le navire Lewis, à l'ancre en dehors, venant de Portsmouth en 28 jours, et un brick anglais à la base Sud.

Bateau à vapeur Oregon, Grooms, St. Louis, avec du plomb en saumons et à giboyer, oignons, beurre, pommes de terre, tabac, fèves, pommes, volailles, et 2 ballons gonflés à divers usages.

Bateau à vapeur Huntsville, Stranoe, St. Louis, avec du plomb en saumons et à giboyer, cordages, porc, bœuf, beurre, pommes, tabac, chanvre et patates, à divers usages.

Navire Meteor, Perkins, pour ce port, a été expédié à New-York le 14 Sept.

Barque Cyrus, Butler, Maurest, pour ce port, devait partir de New-York, le 17 Sept.

Brick Vulcan, Arnold, parti de ce port, est arrivé à Boston le 8 Sept.

Vente par le Marshal. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prév. G. Aruna, juge conseiller, j'exposerai en vente, Samedi le 17 Octobre, au principal, à 6 heures, 2 bagues d'or, saisies dans l'affaire ci-dessus.

6 Oct. L. DAUNOY—Marshal.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prév. juge conseiller, j'exposerai en vente Jeudi 15 du courant, à midi, au café de Hewlett, 2 vaches laitières, rouges, marquées C. R. et 2 du. noires, marquées C. R. Saisies à la poursuite de J. B. Labatut.

6 Oct. Lis. DAUNOY.

EN vertu de quatre writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. J. Bernardez, juge conseiller, j'exposerai en vente, Vendredi 6 Novembre prochain, à midi, au café de Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartes, un certain LOT DE TERRE, situé rue des Marrais, entre St. Philippe et Ursulines, mesurant 26 pieds de face, sur 110 pieds de profondeur, avec les édifices qui s'y trouvent, contenant 2 chambres, 2 cabinets et une petite galerie, saisi à la poursuite de Babcock et Gardner.

6 Oct. L. DAUNOY—Marshal.

AVIS.—Les personnes qui auront quelques réclamations à faire contre la succession de feu Julien Salez, décédé en la paroisse St-Charles sont invitées à faire connaître la nature et le montant de leurs créances au greffe de ladite paroisse. Paroisse St-Charles, 29 Sept. 1829.

AVIS.—Mr. ANTOINE SOUARD, professeur d'écriture, a l'honneur de prévenir le public ainsi que ses élèves, qu'il a ouvert, hier 4 Octobre, son Académie, à l'encoignure des rues Du Maine et Dauphine, No. 133, où il donne des leçons.

AVIS.—On désire acheter une négresse bonne cuisinière et bien recommandée. S'adresser à Mr. Idephonse Garcia, rue Condé et de la Place.

ESCLAVES EN MARONNAGE. SONT partis marons de chez la sous-saignée, les esclaves suivants: La négresse CLAUDE, âgée de 30 ans, haute taille, créole du pays, parlant français et un peu anglais; ses dents apparentes lorsqu'elle sourit; employée ordinairement au soin du ménage, habillée d'une robe de dentelle à carreaux noirs et blancs. Elle est maronnée depuis environ trois semaines.

La négresse nommée LISE, âgée d'environ 37 ans, taille grande, également créole, parlant anglais et français; elle était habillée d'une robe de gingibre à carreaux bleus et blancs, peau rougée; elle est maronnée depuis un des jambaes, elle est maronnée depuis 4 jours.

Une récompense de cinq piastres pour chacune de ces négresses, sera donnée à celui qui les conduira à sa maîtresse.

Madame ABADIE, Ou à Mr. CAROL DUBOIS, rue du Tchoupitou.

6 Oct.

VENTES A L'ENCAN.

Par Joseph T. Bauduc. Il sera vendu, Vendredi 9 Octobre, à 11 heures à son magasin d'encan, 25 caisses d'habillemens propres pour saison, venant de New-York.

10 caisses jolies Desinde à meubles, imprimé. 6 oct.

PAR JOSEPH THEODORE BAUDUC. Il sera vendu à son Ecran Mercerie, 7 Octobre.

30 balles Flains, 80 do. forts Woolseys croisés, convenables pour l'habillement des nègres. Ces articles arrivent de fabrique et seront vendus à 4 et 5 mois. 1 Octobre.

JOSEPH THEODORE BAUDUC, encanteur, annonce au public et à ses amis qu'à commencer de Lundi 5 d'Octobre courant, ses jours d'encan seront les Lundis, Mercredis et Vendredis, 1er. octobre.

JOSEPH T. BAUDUC offre à vendre à son encan, un jeune maître de 12 ans, bon domestique, parlant Anglais et un peu Français. Cet esclave sera vendu avec toute garantie. 19 septembre.

AVIS.—Un fabricant de sucre désire se placer en cette qualité. Il pourra donner de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de cette feuille. 6 octobre—2

COUR DES PREUVES.—Vente par le Régisier des Testaments.—Mardi, 27 Octobre 1829 j'exposerai en vente à la bourse à midi, pour le compte de la succession de feu Jean Moreau. UN TERRAIN situé rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, ayant environ 30 pieds de face, sur 120 de profondeur plus ou moins.

Conditions.—Un tiers comptant et le reste à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour. 6 Oct. MARTIN BLACHE, Reg.

VENTE PAR LE MARSHAL. Ant. Abat vs. J. M. Laffrandre et J. Santo-Domingo.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller, j'exposerai en vente Mardi 6 d'Octobre prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, une NEGRESSE nommée Germaine, âgée d'environ 60 ans—saisie dans l'affaire ci-dessus.

5 sept. La DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Paul Barel vs. Samuel Rogerson.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. William Cecil, juge de paix de la paroisse Jefferson, j'exposerai en vente, Vendredi 9 d'Octobre prochain, sur la nouvelle Levée, au dessus du moulin de Withers, une quantité de charbon et de Planches, saisis dans l'affaire ci-dessus.

29 sept. L. DAUNOY—Marshal.

Vente par le Marshal. EN vertu de deux writs fieri facias, à moi adressés par l'hon. F. Grima, juge président de la Cour de Cité, et par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller, j'exposerai en vente, Samedi 10 Octobre, à midi, au café de Hewlett, un Cabriolet et un Cheval alban, saisis à la poursuite de A. L. Boismer et Seignour.

1er. oct. L. DAUNOY—Marshal.

TRAITES SUR LA HAVANE à trois jours de vue, à vendre par SIMON CUULLU.

A VENDRE. Une MAISON briquetée entre poteaux, située rue Bourgoine No. 268 entre St. Philippe et Dumaine, mesurant trente deux pieds de face sur 120 pieds de profondeur, composée de quatre appartemens, chambre haute, dépendance, cave et galerie; cuisine, chambre à domestique, magasin à bois, puits en brique, et jardin entouré de palissade.—La cour, les corridors, la cave et la cuisine, sont briquetés.

Ladite propriété est bien connue ayant été construite par feu Mr. François Druex qui l'a habitée pendant nombre d'années. 29 sept.

Nouvel Etablissement. Café d'Orléans, Rue St. Louis No. 15, Près de la Levée.

Le sousigné (arrivé dernièrement de Cuba, où il a tenu un Café de Commerce) informe respectueusement le public que le dit établissement sera ouvert Jeudi prochain, 1er. Octobre. Il espère, par la manière dont il sera tenu, donner une satisfaction générale et mériter en partie l'encouragement du public.

Comme de coutume, il tiendra de bon Café et du Lait, qu'on servira tous les matins. 29 Sept. P. BULIT.

PERDU.—Dans la journée de Mercredi dernier, de 9 à 10 heures du matin, dans le trajet du magasin de M. Francisco Tio, rue Ste.-Anne, par la rue Royale jusqu'à l'encoignure de M. Ducatel, de là par la rue Toulouse et ensuite jusqu'au magasin de M. Hyde, deux billets de banque, l'un de cent piastres, et l'autre de cinquante. La personne qui a pu les avoir trouvés, est prié de les remettre, soit chez le sousigné ou au bureau de cette feuille, et elle recevra une récompense honnête.

CHARLES GUYENARD, 3 Octobre—2 rue Royale, N° 371

BEURRE & GRAISSE.—33 fréquins de Beur re dit Goshen, première qualité, arrivé par le navire Illinois, et 60 barils graisse, à vendre par E. LANE et Co.

1er. mai. No. 15, rue de la Nlle.-Levée

FROMAGE & BEURRE de Goshen, reçu par le Kentucky, venant de New-York et à vendre par J. P. PRAU & Co.

AVIS.—Le 18 du mois de Septembre dernier, on a remis à un nègre, au cabaret N° 196, encoignure des rues Conti et Remparts, un billot de pain qu'il le portait au cabaret N° 212, au coin des rues d'Orléans et Bourbon, et ledit nègre ne l'ayant pas apporté à l'endroit désigné, on prie la personne chez qui il aura pu le déposer d'en donner avis à l'un des deux cabarets; ce nègre étant bien connu, on n'a pas eu soin de prendre note du N° de sa charrette.—1er. octob.

Le sousigné à l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir une PHARMACIE à l'encoignure St. Philippe et Bourbon, où les personnes qui voudront l'honneur de leur confiance, trouveront toute espèce de Médicaments simples et composés. 29 sept.

J. MICHINAR